

SANTÉ création d'un collectif

Inquiets de la santé de l'offre de soins

Un collectif d'usagers multiplie les actions pour faire avancer le dossier du PTU qu'il considère comme l'offre de soins la plus adaptée pour la Moselle-Est.



Le collectif d'usagers des hôpitaux de Moselle-Est milite pour le PTU et rêve de « plus de transparence et d'informations » sur ce dossier de la part de l'ARS notamment. Photo Thierry SANCHIS.

On a peur que les professionnels de la santé fichent le camp de la Moselle-Est, car il n'y a pas d'avenir nettement dessiné, pour l'instant, dans ce secteur ». Ainsi s'expriment d'une même voix Jacques Gallant, Lucien Domagala et Jean-Marie Krebs, respectivement porte-parole et membres du collectif Vivre, travailler, se soigner en Moselle-Est. Jean-Marie Krebs est aussi le président de l'UFC Que choisir de Moselle-Est et à ce titre siège comme représentant des usagers dans les Cruq (Commission de relation avec les usagers et de la qualité de prise en charge) ou conseils de surveillance d'établissements hospitaliers : le CHS de Sarreguemines, Hospital Saint-Avold, Sainte-Marie à Forbach, le pôle gériatrique de Creutzwald, le centre de soins de suite L'Abbaye de Longeville-Saint-Avold et le Pôle gériatrique et gérontologique Saint-Joseph à Sarrebourg.

Le collectif est né suite à une réunion de l'Association des contribuables du pays naborien, au cours de laquelle quel-ques 200 usagers avaient été avisés de l'évolution du dossier PTU et de la situation générale des soins en Moselle-Est.

Le PTU (Plateau technique unique), est envisagé comme une, sinon la, solution aux yeux de ce collectif. « Seulement, ça fait des années que ce dossier traîne, que c'est flou : ça ne donne pas envie à des médecins de venir s'installer ici ! Il y a un manque d'informations, de transparence. Et l'Agence régionale de Santé doit se prononcer à la fin de ce premier semestre ».

« L'ARS pourrait être tolérante »

D'où un plan de bataille de cet ensemble d'usagers : « Nous voulons être entendus par le Conseil économique et social et intervenir auprès de l'ARS avec les pétitions qui auront été signées : on a 100 signatures par jour sur la pétition papier et on en est à 3 000 sur internet ». Promotion auprès des syndicats du rôle des usagers, réunion publique fin mai (sans doute à Freyming) après la réponse de l'ARS, actions auprès des élus, informations et discussions dans les lieux publics.

Ces membres du collectif souhaitent que Saint-Avold et Forbach deviennent des hôpitaux de soins de suite, « pour que les familles et patients n'aient pas à trop se déplacer ». Convaincu de la possibilité de fusionner différents statuts hospitaliers (privé, public associatif) et du bien-fondé du PTU, ils craignent aussi « que tout disparaisse d'un coup, après que ça a vivoté pendant quatre ou cinq ans ».

La vraie difficulté, ils la voient sur un « non-sens » : « En préambule au lancement d'un Plateau technique unique, l'ARS demande aux établissements d'équilibrer leurs comptes, ce qui est quasiment infaisable ! L'Agence régionale de Santé pourrait faire preuve de tolérance. C'est ce que nous leur demanderons quand on les rencontrera, sous peu ».

Vincent TRIMBOUR

Renseignements sur : hopitalendanger.com

INSOLITE à saint-avold

Objectif : battre un record du monde

Azziz Akroum, professeur de tai bo à Folschviller et Saint-Avold, aime les défis sportifs. Son prochain challenge est de battre le record du monde du « plus grand rassemblement sportif dans un gymnase ». Le mardi 17 mai, il aura besoin d'au moins 599 participants pour figurer au livre Guinness des records.

D'où vous vient cette idée de battre un record du monde ?

Azziz Akroum : « L'an dernier, à Folschviller puis Saint-Avold, j'ai réuni 250 amateurs pour une séance de tai bo à grande échelle. Ce rassemblement a été l'impulsion. »

Quel est le record à battre ?

« Il y a 3-4 ans, dans la banlieue londonienne, un rassemblement de fitness a attiré 598 sportifs. C'est le chiffre que l'on doit dépasser. L'idéal serait d'aller au-delà de 600. C'est faisable sachant que nous accueillons toutes personnes sportives ou non, âgées de 16 ans et plus, les associations et clubs qui viennent généralement en groupe ».

Pour l'occasion, L'Agora se transformera en salle de sport. Est-elle conçue pour accueillir autant de monde ?

« Oui, elle est assurée pour 1 000 personnes. Il y aura encore de la place pour le DJ nancéien de Soirée VIP et l'écran géant ».

Comment va se dérouler cette séance de tai bo taille XXL ?

« Le mardi 17 mai, je donnerai un cours qui allie fitness, stretching et musculation sur fond musical. Il sera adapté à tous les niveaux. Ce sera une séance "light". Le but n'est pas de



Azziz Akroum porte son challenge tai bo à bout de bras, ou de pied comme on voudra ! Photo RL

« tuer » les personnes présentes. C'est plus pour le fun que pour le sport. Les portes de L'Agora ouvriront à 18 h 30 et la séance débutera au plus tard à 19 h 40. L'idéal est que les personnes s'inscrivent dès maintenant à la MJC de Saint-Avold. Les 7 € demandés permettront de couvrir les frais d'organisation ».

Qu'est-ce qu'on gagne à établir un nouveau record ?

« Rien ! Si ce n'est d'avoir quelques lignes dans le livre Guinness, d'être satisfait de l'avoir fait et de permettre à Saint-Avold d'être une référence au niveau du sport lorrain ».

Et si vous n'atteignez pas votre but ?

« Ce sera une grosse déception. Je sais que ce n'est pas un record facile à battre pour une ville moyenne mais on en est capable ».

Contact MJC de Saint-Avold, tél. 03 87 92 23 83, ou l'animateur, tél. 06 25 22 56 74.

ENVIRONNEMENT

Le centre de méthanisation dans les starting-blocks

A partir de septembre, nos restes de repas et déchets verts serviront à fabriquer du gaz, de l'électricité, de la chaleur et du compost. Le tout dans une usine, à Morsbach. Les premiers essais, à blanc, débuteront en juin.

En matière de tri des déchets, et à l'échelle nationale, la Moselle-Est est déjà résolument en pointe. A partir de septembre, l'effort des habitants du secteur va concrètement participer à la sauvegarde de l'environnement et à la promotion des énergies renouvelable. Car, là encore, c'est en Moselle-Est qu'est née l'usine qui va très certainement aller le plus loin dans la valorisation de nos biodéchets, soit nos restes de repas et nos déchets verts. Le centre de méthanisation, construit sur le ban de Morsbach, sur une friche des Houillères du Bassin de Lorraine, est en voie d'achèvement. « Nous sommes dans les starting-blocks », reconnaît Serge Winkelmüller, directeur général des services au Sydeme (syndicat mixte de transport et de traitement des déchets ménagers de Moselle-Est). Les premiers essais à vide vont être menés à partir de juin. Et le 1er septembre, ce sera le grand départ.

A plein régime dès 2012

L'usine de Morsbach, baptisée Méthavalor, qui emploiera une dizaine de personnes, englutira ses premiers sacs verts en provenance des secteurs de Bitche, Sarreguemines



Le site de Morsbach représente une révolution dans le cycle de nos déchets ménagers. A gauche, l'usine de méthanisation se chargera de valoriser les 33 000 tonnes de biodéchets par an de tous les foyers de Moselle-Est. A droite, il s'agit du centre de tri des sacs verts, oranges et bleus du secteur de Forbach. Photos Philippe RIEDINGER

et Forbach. Plus tard, lorsque le tri sélectif à trois sacs (vert, orange et bleu) sera déployé sur l'ensemble du territoire, soit de Bitche à Bouzonville, elle fonctionnera à plein régime. « Au bout de huit mois à un an, soit fin 2012, nous aurons atteint cette pleine capacité. Nous recevons alors 32 000 tonnes de biodéchets par an des 160 000

foyers de Moselle-Est (soit 385 000 habitants). Il faudra y ajouter 5 000 tonnes de biodéchets des restaurants et cantines de tout le secteur et 5 000 tonnes de déchets verts en provenance des déchetteries de la zone ». Avec toute cette matière première, le contenu de poubelles de cuisine, Méthavalor va réussir l'exploit de fabriquer du

compost, bien sûr, mais aussi du gaz, de l'électricité et de la chaleur réutilisable.

Les différentes étapes de transformation de nos déchets dits fermentescibles représenteront un patient processus technique (lire ci-dessous).

« L'usine n'aura pas de rejets à l'atmosphère. Elle a été conçue autour de l'objectif zéro nuisan-

ces olfactives, toute l'activité Méthavalor est réalisée en bâtiments fermés », assure le directeur du Sydeme.

Bref, dès septembre, vous ne regarderez plus tout à fait de la même façon vos peaux de bananes et vos coquilles d'œufs.

Stéphane MAZZUCOTELLI

le chiffre

45 000

En tonnes, c'est la capacité annuelle de traitement de biodéchets à l'usine de méthanisation de Morsbach.

Sur une population de 385 000 habitants (soit 160 000 foyers), de Bitche à Bouzonville en passant par Sarreguemines, Forbach, Freyming, Saint-Avold, Creutzwald ou même Morhange, on compte déjà dès 2012 sur l'apport de 32 000 tonnes de déchets ménagers par an, 5 000 tonnes de déchets verts et 5 000 tonnes de déchets de restaurants et cantines. Ces biodéchets représentent 30 % de ce que nous jetons à la poubelle. Donc 30 % en moins de déchets à enfouir en 2012.

Les autres chiffres clés : en sortie d'usine après transformation, les responsables du Sydeme tablent sur la production annuelle de 5 500 000 m3 de biogaz et

8 000 tonnes de compost.

« Au total, avec en plus la production d'électricité et de chaleur, nous produirons à Morsbach l'équivalent de 3,8 millions de litres de gasoil par an », déclare Serge Winkelmüller.

Que fait-on des sacs ?

Une fois le sac vert déchiré et vidé, que devient-il ?

« La réflexion est engagée depuis longtemps. L'idée de laver les sacs verts a bien avancé et devrait se réaliser. Quant aux sacs de couleur orange, nous réfléchissons actuellement à une technique de régénération. Pour refaire des sacs avec ces sacs déjà utilisés », témoigne Serge Winkelmüller.

Le parcours d'une peau de banane

Imaginons le parcours d'une peau de banane arrivant au centre de méthanisation de Morsbach. Déjà, le déchet a commencé sa décomposition et son mélange avec d'autres biodéchets dans le sac vert. Arrivé à l'usine, le sac vert est déchiré et vidé dans une trémie. Des jus structurants sont ajoutés dans la masse de déchets. De la fosse de réception, la peau de banane est poussée dans des tubes, à l'aide d'une vis sans fin. Elle va passer au criblage puis être récupérée dans une autre fosse de stockage. Le déchet n'est alors plus reconnaissable, perdu dans une mixture pâteuse brunâtre. C'est cette mixture qui va être introduite dans l'un des trois digesteurs, énorme cube de béton de 1 400 m3 qui devra être rempli constamment à ras bord. Le cube en béton est surmonté d'une partie métallique vide. La pâte va passer trois semaines dans le digesteur, remuée à faible vitesse par une énorme pale. Sans apport d'oxygène, chauffée à 55 degrés, elle va se dégrader doucement. Du biogaz, mélange de méthane et de CO2, va s'accumuler, monter et se stocker dans la partie métallique. Les trois semaines terminées, la mixture est expulsée du



Serge Winkelmüller montre les énormes moteurs qui seront alimentés par le biogaz issu de la dégradation de nos biodéchets. Ou quand nos restes de repas deviennent gaz, puis électricité, ou chaleur.

digesteur et immédiatement remplacée. Elle va encore être dirigée vers des zones de séchage pour finalement devenir cette substance terreuse et donner le compost qui sera vendu aux particuliers, aux agriculteurs, aux professionnels, aux collectivités. De son côté, le biogaz est récupéré et

dirigé vers des gros moteurs à explosion. Une mini-centrale va fabriquer de l'électricité qui sera injectée dans le réseau domestique. Une production de chaleur sera aussi réutilisée sur le site, on pense notamment à l'implantation d'une serre. Enfin, une unité de séparation du CO2 et du méthane

donnera du méthane quasi pur. Ce produit sera revendu sur le réseau mais aussi réutilisé en interne comme combustible des camions de collectes des ordures ménagères. La peau de banane devenue gaz contribuera à collecter ses semblables pour recommencer le cycle.

Trois centres de tri innovants



Le centre de tri des sacs verts, oranges et bleus de Morsbach sera le plus important avec sept lignes permettant d'identifier et d'orienter les sacs selon leur couleur.

Les sacs verts proviendront de trois centres de tri eux-mêmes alimentés par les camions de collectes des sacs verts mais aussi oranges et bleus aux quatre coins de la Moselle-Est.

Le premier centre de tri existe déjà et fait figure de pilote à Sarreguemines. Le deuxième est en cours d'achèvement à Morsbach, juste à côté du centre de

méthanisation. Un troisième va être construit à Faulquemont.

Ces centres de tri consistent en une technique très innovante pour récupérer, sélectionner et orienter les sacs selon leur couleur. Tous les sacs entrant sont séparés et mis en file indienne. Ils sont poussés, à l'aide encore d'une vis sans fin, vers une passerelle où ils vont passer devant des

caméras qui détecteront leur couleur. Les sacs verts iront vers le centre de méthanisation. Les sacs oranges récupérés seront réexpédiés vers le centre de Sainte-Fontaine à Freyming-Merlebach. Les sacs bleus, ou sont jetés les déchets non valorisables, seront eux acheminés vers le centre d'enfouissement de Téting-sur-Nied.

Nos déchets sont méthanisables

Peut-on être certain que le processus de fabrication de gaz méthane va fonctionner avec nos déchets ménagers ? Oui, car depuis trois mois, en guise de test, une partie des sacs verts collectés en Moselle-Est prend la direction d'une usine de méthanisation en Bavière. Et il n'y a pas de problème. « C'est la preuve que nos déchets sont méthanisables et que les habitudes de tri des habitants sont bonnes ». Les responsables du Sydeme ne prédisent que 3 000 tonnes d'indésirables par an parmi les déchets reçus au centre de méthanisation.

Biodéchets : c'est quoi ?

Que doit-on mettre dans les sacs verts pour que ce contenu soit bien digéré ? Epluchures de pommes de terre et de légumes, coquilles d'œufs, marc de café, trognons de pomme, pain, restes de viandes et de poissons, d'assiette en général, de petits déchets verts. On le sait moins : le sac vert accepte aussi sachets de thé, papiers souillés comme essuie-tout ou mouchoirs, petits bouts de papiers, assiettes en carton ou cartonnets.

les échos

Forbach : gros travaux à la piscine



Importants travaux pour la piscine Jean-Eric-Bousch.

FORBACH. — Les travaux à la piscine olympique Jean-Eric-Bousch de Forbach, constitueront le plus gros chantier de l'année pour la communauté d'agglomération de Forbach Porte de France. L'équipement sera fermé à partir de septembre et sans doute jusqu'en décembre. Ce sont des reprises incontournables liées à la vétusté qui doivent être opérées sur le toit. Au deuxième semestre 2011, une grosse réfection de la toiture et de la charpente, datant de 1979, est donc prévue.

Cette opération était programmée de longue date et n'a plus rien à voir avec les dégâts causés par la tempête de 2010. L'isolation sera également revue fin 2011. D'autre part, des mises en conformité, comme pour l'accès aux personnes handicapées, doivent être apportées.

Les locaux réservés au personnel vont aussi subir un lifting. Le coût total sera d'environ 2 M€. Cette fermeture de longue durée va obliger les écoles qui fréquentent l'équipement à organiser leur calendrier : les cours de natation seront tous reportés à l'année 2012.

Dernier guide pratique

FORBACH. — Le nouveau guide pratique de Forbach est disponible à l'Office de Tourisme de la ville et à la mairie. Le formulaire, tiré à 5 000 exemplaires, est réactualisé mais les rubriques restent les mêmes cette année. Adresses et numéros des nouveaux commerces, nouvelles associations (sportives, socioculturelles) et artisans sont présents dans l'édition 2011.

Un nouveau guide d'accueil verra le jour en janvier 2012 et remplacera l'actuel. La future formule sera plus axée sur les nouveaux arrivants et une rubrique spécifique aux étudiants sera développée. Ce guide s'étendra aux 21 communes de la communauté d'agglomération de Forbach

Renseignements : <http://www.tourisme.forbach.com/>

NOTEZ-LE

Défense des avantages des mineurs

L'Association de défense des avantages en nature des mineurs tiendra une réunion d'information ce jeudi 12 mai, à 16 h, dans la salle Detemple à l'Hôpital.

Le président fera le point des actions en justice entreprises concernant le paiement indu des prélèvements sociaux exigés par l'ANGDM, le retour au droit aux prestations après le remboursement du capital de "rachats", ainsi que la fiscalisation des prestations.

Il analysera les conséquences favorables des arrêts récents des Cours d'appel de Metz du 12 avril et de Douai du 14 février.